2007-03282/

Communiqués archivés de BAnQ

Bris de trois lamelles de verre à la Grande Bibliothèque : des experts analysent la situation et déposeront un rapport et un plan d'intervention

Montréal, le 28 juin 2005 – À l'issue de la rencontre qu'ils ont eue hier avec la Direction de la gestion des immeubles de la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ), des architectes, concepteurs et entrepreneurs ayant travaillé au projet de construction de la Grande Bibliothèque se sont engagés à poursuivre avec la plus grande diligence leur analyse afin d'identifier la cause exacte du bris de trois lamelles de verre du parement extérieur de la Grande Bibliothèque. Les conclusions de ces analyses feront l'objet d'un rapport et d'un plan d'intervention, que les experts soumettront à la BNQ dans les meilleurs délais. Rappelons que, hier matin, une lamelle de verre a éclaté, avant de choir en petits fragments sur le trottoir de la rue Berri. Deux autres lamelles, celles-là sur la façade de l'avenue Savoie, avaient éclaté la semaine dernière.

La présidente-directrice générale de la Bibliothèque nationale du Québec, madame Lise Bissonnette, a rappelé hier que la direction de l'institution exige non seulement un diagnostic juste, mais aussi un plan de correctifs sûrs et efficaces, réalisables au plus tôt.

« Le bris de lamelles de verre n'est pas anormal. Les statistiques démontrent qu'un tel événement peut se produire, mais que cela est plutôt rare – d'autant plus que ces lamelles sont en verre très robuste, qui rencontre des critères de conception sévères quant à leur résistance structurale », a indiqué l'architecte Yves Dagenais, de Menkès Shooner Dagenais Architectes, une des firmes ayant œuvré au projet de construction de la Grande Bibliothèque.

Avant d'être installées sur le mur extérieur de l'édifice, les lamelles de verre dépoli, trempé et enduit d'un revêtement céramique ont subi plusieurs tests et essais au niveau de la dilatation des matériaux, de la tolérance aux changements de température, des pressions et des charges causées par le vent, la neige, la glace et la pluie, de la robustesse des éléments structuraux, de la résistance au vandalisme et aux chocs, etc. « Le trempage est non seulement reconnu et éprouvé pour renforcer le verre, il est également sécuritaire en ce que, si le verre se brise, celui-ci se décompose en très petites parcelles, réduisant ainsi le risque de blessures graves », a ajouté monsieur Dagenais.

Les quelque 6 200 lamelles de verre de la Grande Bibliothèque sont fixées à des profilés structuraux en aluminium boulonnés à l'édifice; ce système d'attaches est conçu pour permettre le mouvement de l'immeuble, de même que les mouvements de dilatation et de contraction.

De concert avec les autorités compétentes, la Direction de la gestion des immeubles de la BNQ a établi deux périmètres de sécurité, un avenue Savoie et l'autre rue Berri. « La sécurité des piétons, des usagers et du personnel de la Bibliothèque étant au premier rang de nos priorités, ces périmètres demeureront en place tant que nous n'obtiendrons pas un diagnostic satisfaisant », a insisté madame Bissonnette.

Soulignons que ces difficultés techniques ne viendront en rien accroître le coût de construction de l'édifice, compte tenu du fait que la main-d'œuvre et les matériaux, incluant les lamelles de verre,

sont sous garantie. Rappelons que le verre trempé avait été retenu non seulement en raison de sa résistance et de ses qualités esthétiques, mais aussi pour ses coûts moindres que le cuivre, matériau initialement prévu pour le revêtement extérieur de l'édifice.

À propos de BAnQ | Droits d'auteur | Confidentialité | Déclaration de services aux citoyens | Protecteur des usagers de BAnQ
Dernière modification : 23 février 2005

Québec
© Gouvernement du Québec, 2007